

Contents

Jésus aime un bon argument	2
--------------------------------------	---

type: document translationKey: Fruitful Argument title: Argument fructueux—
Fermentation d'un bon millésime

La parabole familière du vin nouveau et vieux est enregistrée par Matthieu, Marc et Luc. Voici la version de Luke :

“Personne n’arrache un morceau d’un vêtement neuf pour rapiécer un ancien. Sinon, ils auront déchiré le nouveau vêtement, et le patch du le nouveau ne correspondra pas à l’ancien. Et personne ne verse du vin nouveau dans le vieux outres. Sinon, le vin nouveau éclatera les peaux ; le vin sera s’épuiser et les outres seront abîmées. Non, il faut verser du vin nouveau dans des outres neuves. Et personne après avoir bu du vieux vin ne veut du nouveau, car ils disent : « L’ancien est meilleur. »” (Luc 5:36-39)

Le contexte de la parabole nous montre que Jésus l’a racontée afin de expliquer une nouvelle approche du jeûne. Mais il a une sagesse qui peut être appliqué à de nombreuses situations. Ici à Chinley, nous avons une telle situation à le moment. Du vin nouveau bouillonne dans l’église : les jeunes familles parmi nous ont réfléchi à de nouvelles façons de présenter leurs enfants à Jésus et, pendant un certain temps avant la crise du Covid, ils avaient commencé à expérimenter diverses idées. Puis Covid est venu, les services religieux ont été fermés, et nous avons tous découvert une nouvelle façon de nous rencontrer ; en ligne. Cette a ouvert de nouvelles façons de se réunir pour les groupes de disciples, réunions de prière, réunions de famille, causerie générale et, bien sûr, il a fonctionnait comme une alternative aux services religieux physiques. Avec la fin du confinement à l’horizon, un certain nombre de personnes ont commencé à penser sur le développement de ces nouvelles approches, même après avoir été autorisés pour ”reprenre le service normal”.

Nous avons donc du *nouveau vin* ici à Chinley et le PCC a ouvert un consultation nous invitant tous à partager nos réflexions sur l’endroit où nous voulons que l’église s’en aille à la sortie de la pandémie.

En lisant la parabole du vin nouveau et du vin ancien, il est trop facile de s’identifier soit au nouveau vin soit à l’ancien et dans chaque cas écarter L’autre. Mais je pense que ce serait manquer son sens. Jésus ne dire que les vieux vêtements ou le vieux vin doivent être jetés. Sur le au contraire, Son point est que les deux sont précieux et doivent être préservés. Matthieu dit « les deux sont préservés » (Mt 9 : 17) et on nous dit dans Le récit de Luke selon lequel ”L’ancien est meilleur”.

Le vieux vin et les vieux vêtements sont précieux et doivent être conservés. N’importe quel vin le collectionneur dira que le vieux vin est le meilleur. En ce

qui concerne l'église, nous pourrait dire, "les modèles familiaux et bien essayés ont la meilleure saveur." Nous savons ce qui va se passer et tout est bien ordonné et soigneusement équilibré. Ce sont de bonnes valeurs.

Mais d'où viennent les vieux vêtements et le vieux vin ? Ils viennent de nouveau vêtements et vin nouveau qui a mûri; c'est la leçon de la parabole. Si nous voulons pouvoir continuer à profiter de vieux vêtements confortables et un bon vin mûr au goût, nous devons créer et conserver de nouveaux vêtements et faire du vin nouveau, afin qu'avec le temps ils puissent mûrir dans leur propre droit. Le vieux vin que nous avons aujourd'hui sera un jour remplacé par le nouveau vin aujourd'hui à peine buvable. C'est ainsi que fonctionne la vie.

Jésus met en évidence certaines qualités contrastées du vin vieux et du vin nouveau. Le vin vieux a meilleur goût et le vin nouveau fait éclater les vieilles outres. Mais toi ne peut pas obtenir l'un sans l'autre. Donc, à moins que vous ne donniez du nouveau au vin nouveau outres, vous ne vous retrouverez jamais avec un vin mûr.

Dans la grande sagesse de Dieu, il a donné à certaines personnes (généralement, mais en aucun signifie exclusivement, les jeunes) un goût particulier pour le nouveau, le cru, le pétillant vin. Mais même les connaisseurs collectent et conservent le vin nouveau afin que il peut devenir du vieux vin – ils ne le boivent pas tant qu'il est jeune ! Donc, même si nous ne l'aimons pas nous-mêmes, nous devons tous valoriser et conserver le vin nouveau.

Partout où nous pourrions nous mettre dans cette parabole, alors, - que nous soyons un aventurier ravi par la crudité et l'incertitude de l'expérience, ou un connaisseur qui aime le goût du millésime bien mûr, je tiens à nous encourager à tenir compte de sa sagesse. Apprécions à la fois l'ancien et le nouveau et le nouveau - notre avenir en dépend.

Stephen Dolley.

Jésus aime un bon argument

La consultation sur les pratiques de l'église est une recette pour des arguments et n'est pas pour les âmes sensibles ! Alors que nous entamons cette consultation, des désaccords surgiront presque inévitablement. je voudrais offrir quelques pensées sur la façon dont Jésus a traité les arguments dans l'espoir que cela pourrait donner-nous quelques encouragements.

Paul a écrit à Timothée : « N'ayez rien à voir avec des arguments stupides, parce que vous savez qu'ils produisent des querelles. » (2 Tim 2:23)

Il s'agit d'un bon conseil, que nous pourrions considérer comme signifiant que nous devrions tout faire nous pouvons éviter les disputes. Cependant, Paul n'a pas dit à Timothée d'éviter arguments - en fait, Paul lui-même s'est fréquemment engagé dans de longs et argumentation intense. Ce sont des arguments

idiots et stupides qu'il raconte Timothée à éviter. Les évangiles rapportent que Jésus s'est fréquemment engagé dans argument; Jésus aimait un bon argument.

En lisant les évangiles, nous découvrons que Jésus a provoqué à plusieurs reprises arguments. Il a commencé la dispute dans la synagogue de Nazareth qui s'est terminée avec les gens essayant de le jeter de la falaise (Luc 4). Il fréquemment provoqué des disputes avec les pharisiens au sujet de leur hypocrisie. Il a provoqué des disputes avec les avocats lors d'un dîner (Luke 11:37-54). Il a provoqué les grands prêtres du temple en disant à un parabole contre eux (Mt 21 :33-46). L'histoire du Bon Samaritain était la réponse de Jésus à une couche qui voulait le tester et justifier lui-même (Luc 10:25-37).

Luc indique clairement que Jésus était prêt à s'engager profondément dans des différends, même avec des gens dont le seul but était d'essayer de le faire paraître insensé :

Et comme il leur disait ces choses, les scribes et les pharisiens a commencé à l'attaquer avec véhémence et à **le contre-interroger** à propos de beaucoup de choses, le guettant et cherchant à le prendre quelque chose qu'il pourrait dire, afin qu'ils puissent l'accuser. (Luc 11:53-54)

Ainsi nous pouvons voir que Jésus n'avait pas peur d'un bon argument ! Ni l'un ni l'autre n'était Il bouleversé par les disputes entre ses disciples. On nous parle de plusieurs disputes qui ont éclaté parmi les disciples et il n'y a pas suggestion que Jésus a essayé de fermer ces arguments. Au lieu de cela, nous le voir les utiliser comme une opportunité pour les enseigner (Luc 9:46-48, Marc 10:35-44, Luc 22:24-30).

L'argument de Luc 22 est des plus tragiques ; il s'est produit au cours de la dernière Souper. Au moment même où Jésus donnait sa propre vie comme un rançon pour la leur, ils se tournèrent vers eux-mêmes et se disputèrent sur qui était le plus grand ! C'est étonnant que Jésus n'ait pas explosé indigné par un tel comportement, mais Il ne l'a pas fait. Jean nous dit comment, au lieu de cela, il leur a lavé les pieds et leur a appris à se servir les uns les autres.

Matthieu rapporte une dispute que Jésus a eue avec les sadducéens dans laquelle ils proposent l'exemple hypothétique d'une femme veuve sept fois par sept frères l'un après l'autre, dans une tentative de réfuter la résurrection des morts. Jésus répondit : " Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez pas les Écritures ou la puissance de Dieu. Au les gens de la résurrection ne se marieront ni ne seront donnés en mariage; elles ou ils sera comme les anges du ciel. Mais à propos de la résurrection des mort - n'as-tu pas lu ce que Dieu t'a dit : " Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants." (Mt 22:23-32)

Pourquoi Jésus a-t-il pris la peine de s'engager dans cet argument ? Il savait que les sadducéens n'allaient pas changer d'avis sur la résurrection. Ils ne lui ont pas demandé parce qu'ils voulaient apprendre mais parce qu'ils voulaient

essayez de le faire paraître insensé. N'est-ce pas juste le genre d'idiot argument que Paul a dit que nous devrions éviter? Jésus aurait pu dire, "Je ne suis pas prêt à discuter avec vous si vous ne voulez pas écouter. Reviens quand vous voulez vraiment apprendre quelque chose." Mais Il ne l'a pas fait.

Il y a beaucoup à dire sur cet argument particulier, mais je veux pour mettre en évidence les éléments suivants :- Il a écouté la logique de l'argument

- Il a construit une réponse raisonnée et logique
- Après avoir répondu, Il a ensuite formulé un nouvel argument logique pour eux à considérer

Les sadducéens et Jésus ont tous deux utilisé un raisonnement logique dans leurs arguments et le but était de clarifier une vérité plus profonde. Bien que le scénario qu'ils discuté était hypothétique, ses conséquences logiques avaient de profondes implications pour la foi de ceux qui écoutaient.

Tout cela n'est qu'une longue façon de dire qu'il ne faut pas avoir peur de une petite dispute entre nous. Même les arguments où au départ nous ne pouvons pas être enclin à écouter et à envisager le changement. Les arguments durent plus longtemps que l'argument lui-même - ils continuent dans nos têtes et dans nos cœurs, et c'est souvent là que le Saint-Esprit obtient Son opportunité d'être entendu - si nous nous souvenons que le premier commandement est de s'aimer les uns les autres et de ne pas l'exclure en nourrissant l'amertume.

Par son propre exemple, Jésus nous enseigne que les arguments valent la peine d'être - sauf les insensés et stupides contre lesquels Paul met en garde. Et alors rend un argument valable? Je suggère ce qui suit :

- Le sujet compte vraiment
- Les gens sont prêts à donner des arguments motivés à l'appui de leur des avis
- Les gens sont prêts à faire contre-interroger leurs arguments
- Le résultat est une plus grande clarté sur ce qui compte vraiment

Il y a un dernier incident de l'évangile de Luc que je veux offrir comme instructif. Ce n'est pas un argument passionné, mais on nous dit que c'était une discussion raisonnée et longue. C'est la discussion entre les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24:13-30). Luke dit spécifiquement nous qu'ils raisonnaient ensemble (le mot grec signifie discuter, disputer ou examiner). Ils essayaient de donner un sens à ce qu'ils savaient. Les chose intéressante à ce sujet, c'est qu'ils en savaient déjà assez pour faire sens de celui-ci. Avant la crucifixion de Jésus, il leur avait déjà dit ce que allait arriver, et pourquoi, mais ils n'avaient pas compris ou cru ce. Alors maintenant, Jésus s'approche et écoute leur raisonnement. Puis il leur reproche leur lenteur et leur incrédulité et raisonne avec eux en utilisant les Écritures qu'ils connaissent déjà.

De la même manière, lorsque nous avons nos arguments et essayons de raisonner avec chacun autre, nous devons essayer de nous rappeler que Jésus aime se joindre à nous. Et si nous écouter Jésus comme nous nous écoutons les uns les autres, peut-être nous rappellera-t-on des choses qu'il nous a dites. Lorsque cela se produit, nos arguments peuvent être transformé au-delà des limites de notre propre raison et de nos tentatives pour se persuader les uns les autres, et ils peuvent devenir une opportunité pour le Saint l'Esprit de parler et que nous nous aidions les uns les autres à croire ce qu'il a dis-nous. Cela en fait un argument vraiment valable.

Dans le fameux passage sur l'amour, Paul nous dit que l'amour "toujours protège, fait toujours confiance, espère toujours, persévère toujours" (1Cor 13:7). Le commandement de Christ est que nous nous aimons les uns les autres et que nous aimions *confiance*. Cela signifie que dans nos arguments, nous devons commencer par la présomption que l'autre personne est digne de confiance ; que si fortement que nous puissions en désaccord, ils sont honnêtes et ont de bonnes intentions. Mais Dieu, dans Sa sagesse ne nous a pas encore rendus parfaits, alors parfois nous nous blessons les uns les autres au cours de nos arguments. Lorsque cela se produit, nous devons "Soyez avec les uns aux autres et pardonnez-vous les uns aux autres" (Col 3:13). Mais jusqu'au retour de Jésus Il veut que nous ayons nos arguments et que nous fassions de notre mieux pour raisonner avec un l'autre et de se persuader les uns les autres avec amour et respect pendant que nous marchons route avec Lui.

Stephen Dolley.